CHAQUE PIÈCE, 20 CENTIMES.
635e ET 636e LIVRAISONS.

THÉATRE CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS,
RUE VIVIENNE, 2 BIS.

22

BIBLIOTECA . LICCEI . PT

# L'ESCLAVE DU MARI

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN PROSE

Par L. RHÉAL

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS, SUR LE THÉATRE DU GYMNASE, LE 27 AOUT 1857.

DISTRIBUTION DE LA PIÈCE :

| | | | |
|---|---|---|---|
| CARBONEL, rentier.................... | MM. GEOFFROY. | CLARA, madame Carbonel.............. | Mlles VIRGINIE DUCLAY. |
| AMÉDÉE, son ami..................... | LANDROL. | ROSE, femme de chambre.............. | ROSA-DIDIER. |

*La scène est à Paris, chez Carbonel.*

— Droits de représentation, de reproduction et de traduction réservés. —

Intérieur confortable : sortie au fond, portes d'appartement à droite et à gauche, deuxième plan; à côté, une fenêtre à larges rideaux, une causeuse sur le devant; à droite, une table à gauche, meubles, etc.

—

## SCÈNE PREMIÈRE.

ROSE, puis CLARA.

ROSE, écoutant.

Il me semble que Monsieur m'a appelée.

CARBONEL, en dehors, à gauche.

Roôse!

ROSE.

C'est bien cela! Le voilà qui commence à rugir! (Répondant.) On y va, Monsieur!

CLARA, à droite.

Rose!

ROSE.

Bien! Madame, à présent! Auquel aller?... (Voyant entrer Clara, à part.) Décidement, c'est à Madame.

CLARA.

Rose!

ROSE.

Madame?

CLARA.

N'auriez-vous pas trouvé ici, dans ma chambre, un billet?..

ROSE.

Un billet de banque, Madame?

CLARA.

Non! un papier plié en quatre.

ROSE.

Non, Madame, je n'ai point trouvé de papier plié.

CLARA, à elle-même.

C'est singulier. Hier au soir, en trouvant cette déclaration de M. Amédée dans ma corbeille à ouvrage, je l'avais serrée à clef dans mon coffret... pour ne pas la laisser traîner, et je ne la retrouve pas ce matin.

ROSE.

C'est peut-être Monsieur qui l'aura trouvée?...

CLARA.

Mon mari?.. Vous croyez?

ROSE.

Je ne sais pas... je dis cela...

CLARA, à part.

Alors, il sera édifié sur la sincérité de son ami!

Digitized by Google

77140

CARBONEL, en dehors, avec rage.

Roôse!

ROSE, à part.

Rage-t-il!

CLARA.

M. Carbonel vous appelle.

ROSE.

Voilà, Monsieur!.. (Elle se dirige vers la porte de Carbonel.)

## SCÈNE II.

### LES MÊMES, CARBONEL.

CARBONEL, en robe de chambre et tenant une lettre pliée en quatre, sans avoir vu Clara.

Ah çà! vous êtes donc sourde?

ROSE.

Moi? J'ai répondu à Monsieur.

CARBONEL.

Répondu! répondu! voilà dix fois que je vous appelle.

ROSE.

J'y allais, Monsieur.

CARBONEL.

Vous y alliez! vous y alliez...

CLARA, à part.

Il tient un papier... Serait-ce ce billet?

CARBONEL.

Je ne trouve pas mes enveloppes à lettres!.. où les avez-vous encore fourrées?

ROSE.

Les enveloppes de Monsieur?

CARBONEL.

Vous vous en serez servie pour écrire à quelque amoureux.

ROSE.

Écrire! moi qui ne sais pas lire!

CLARA.

Ce n'est pas Rose, mon ami.

CARBONEL, saisi.

Ma femme!

CLARA.

C'est moi qui en ai eu besoin. (Indiquant le papier que tient Carbonel.) Et... c'est une lettre que vous venez d'écrire?

CARBONEL, le dissimulant.

Une lettre! non, c'est un billet. (A part.) Un billet à Césarine... Si ma femme se doutait... (Haut.) Un billet... un billet d'affaires! que j'écris à mon notaire. (Il met vivement le papier dans sa robe de chambre.)

CLARA.

Ah!

CARBONEL, à part.

Mon notaire, que j'appelle : « Chère moumoute! »

ROSE, à part.

Qu'est-ce qu'il a donc... Monsieur?.. on dirait qu'il pique un coup de soleil?

CLARA, à part.

Ce n'est pas celui de M. Amédée.

CARBONEL.

Bonjour, chère amie! ça va bien ce matin?... Oui... Allons, tant mieux. (A Rose.) Eh bien! ces enveloppes?

ROSE.

Je vas les chercher, Monsieur.

CARBONEL.

Chercher! On cherche tout, ici, et on ne trouve rien.

ROSE, à part.

Celui-là mériterait bien de trouver!

CLARA.

Elles sont dans ma chambre... reportez-les sur le bureau de Monsieur.

ROSE.

Oui, Madame. (A part.) Et je crois qu'il trouvera avec son ami Amédée.

## SCÈNE III.

### CLARA, CARBONEL.

CARBONEL, tournant autour de Clara.

Tu as donc... tu as donc écrit à quelqu'un ce matin, chère amie?

CLARA.

Non, pas ce matin, mais hier soir; j'avais écrit, puis j'ai changé d'avis.

CARBONEL.

Je ne te demande pas à qui? je ne suis pas jaloux, Dieu merci!

CLARA.

Ah!

CARBONEL.

Ce n'est pourtant pas faute de voir tourner les adorateurs autour de toi, partout où nous allons! mais qu'est-ce que cela prouve? Que j'ai une jolie femme!

CLARA.

Oh!

CARBONEL.

Moi, d'abord, j'ai confiance, et confiance est mère de sûreté; on dit méfiance : moi, je dis confiance... et je fais bien.

CLARA.

Sans doute... mais dites-moi, mon ami, ce n'est pas une raison pour attirer, pour retenir même chez vous, comme vous le faites depuis quelques jours, un jeune homme.

CARBONEL.

Mon ami Amédée?

CLARA.

Votre ami... oui.

CARBONEL.

Charmant garçon! charmant garçon! le neveu de mon vieil ami Gerard, il me plaît beaucoup! d'une complaisance pour moi!.. un garçon d'esprit, toujours de mon avis!.. et puis il pêche à la ligne! c'est-à-dire... il ne pêchait pas, mais pour me faire plaisir... Tiens, il doit me rapporter des hameçons ce matin.

CLARA.

Mais en l'emmenant partout avec nous, comme vous le faites...

CARBONEL.

On dira: Est-il heureux, ce Carbonel! rien ne lui manque, une femme charmante, un ami dévoué...

CLARA.

Eh! Monsieur! vous savez bien que le monde est toujours disposé à croire que l'ami du mari...

CARBONEL.

Fait la cour à la femme!

CLARA.

Il est heureux que vous compreniez.

CARBONEL.

Eh bien! qu'est-ce que ça me fait?

CLARA.

Que votre ami...

CARBONEL.

D'abord, cela n'est pas!

CLARA.

Si cela était?...

CARBONEL.

Ça m'amuserait beaucoup.

CLARA.

Ah! ça vous amuserait?

CARBONEL.

Beaucoup, beaucoup!.. sachant que je n'ai rien à craindre de ta part...

CLARA.

Assurément, mais...

CARBONEL.

Ah! si j'étais jaloux... tu me tromperais, et tu ferais bien.

CLARA.

Je ferais bien?

CARBONEL.

Tu serais dans ton droit; tandis qu'en te laissant liberté entière, je te connais, tu aimes à me taquiner, mais tu ne voudrais pas abuser d'une confiance illimitée.

CLARA.

Cependant, Monsieur, il est toujours dangereux de laisser sa femme exposée...

CARBONEL.

Avec Amédée? allons donc! tu n'es nullement exposée avec celui-là!

CLARA.

Et si je vous disais...

CARBONEL.

Tu me dirais tout ce que tu voudrais...

CLARA.

Que ça ne vous ferait rien?

CARBONEL.

Rien du tout.

CLARA.

Mais moi...

CARBONEL.

C'est lui! je reconnais sa sonnerie! (Il va lui ouvrir.)

CLARA, à part.

Décidément, puisque mon mari ne veut pas s'en mêler...

Digitized by Google

## SCÈNE IV.

Les MÊMES, AMÉDÉE.

CARBONEL.

Ce cher ami! quand je disais que c'était lui!

AMÉDÉE.

Bonjour, mon cher Carbonel! (Saluant Clara.) Madame...

CLARA, le saluant.

Monsieur...

CARBONEL.

Vous voilà venu de bonne heure, c'est gentil à vous... il fait un temps superbe... nous irons faire une partie de pêche avec ma femme.

AMÉDÉE, à part.

Avec elle!

CLARA, à part.

Encore!

CARBONEL.

N'est-ce pas, chère amie?

CLARA.

Nous irons où vous voudrez, mon ami.

CARBONEL.

Avec ce cher Amédée... M'avez-vous apporté des hameçons?

AMÉDÉE, lui donnant un petit paquet.

Les voici.

CARBONEL.

Et du crin?

AMÉDÉE.

Rien n'y manque, j'ai fait votre commission.

CLARA.

Monsieur est si complaisant avec mon mari!..

AMÉDÉE.

Madame...

CARBONEL.

Oui, c'est un ami! un vrai ami!.. Nous allons nous préparer tout de suite: un bon pêcheur doit savoir monter ses hameçons lui-même.

AMÉDÉE.

Je ne m'y oppose pas.

CARBONEL.

Je vais vous montrer à le faire.

AMÉDÉE.

A moi?

CARBONEL.

Oui, parce que c'est très-ennuyeux, et alors, dorénavant, c'est vous qui me monterez les miens...

AMÉDÉE.

Merci!

CARBONEL.

Quoi? merci!..

CLARA.

Allons donc! Monsieur, vous ne pouvez refuser de monter les hameçons de mon mari.

AMÉDÉE, à part.

Elle m'en prie!

CARBONEL.

Refuser! Je voudrais bien voir qu'il me refusât quelque chose! un ami!

CLARA.

Ce n'est pas Monsieur...

CARBONEL.

Tenez, regardez bien, et faites comme moi. (Il lui donne ce qu'il faut.)

AMÉDÉE, à part.

Monter des...

CARBONEL.

Vous prenez l'hameçon de la main gauche avec le crin. Allez donc! Allez donc!

AMÉDÉE.

Mais je vais.

CLARA.

Monsieur s'y prend avec une grâce..

CARBONEL.

Il fait tout avec grâce.

AMÉDÉE, à part.

C'est égal, je dois être ridicule.

CARBONEL.

Puis, avec la main droite, vous tournez cinq tours...

CLARA.

Pas un de plus!

CARBONEL.

Tournez donc cinq tours.

AMÉDÉE.

Mais je tourne.

CARBONEL.

Vous tirez ferme!

CLARA.

Et crac!

CARBONEL, tirant brusquement le crin que tient Amédée.

C'est fait!

AMÉDÉE.

Aïe! j'ai l'hameçon dans le doigt!

CLARA.

Pauvre monsieur Amédée!

CARBONEL.

Ce n'est rien! il s'y fera.

AMÉDÉE.

Comment! je m'y ferai!.. Sapristi!

CARBONEL.

Voilà votre première leçon.

AMÉDÉE.

Merci!

CLARA, à part.

Et moi je lui en donnerai une autre! (Bas, à Amédée.) Attendez-moi.

AMÉDÉE.

Oh!..

CARBONEL.

Quoi?

AMÉDÉE.

C'est l'hameçon qui me...

CLARA.

Je vais vous chercher du taffetas d'Angleterre. (Elle rentre.)

## SCÈNE V.

AMÉDÉE, CARBONEL.

AMÉDÉE, à part.

Bonheur! Elle m'a dit: Attendez-moi! (Haut.) Diable d'hameçon!

CARBONEL.

Il y est toujours?

AMÉDÉE.

Mais oui... je ne peux pas le retirer.

CARBONEL.

Attendez! j'ai ce qu'il faut; j'ai là un bistouri, je vais vous fendre le doigt en quatre.

AMÉDÉE.

Merci! Aïe! le voilà arraché.

CARBONEL.

Vous avez eu tort; il vous viendra un panaris, c'est immanquable.

AMÉDÉE.

Bien obligé! (S'entourant le doigt avec son mouchoir.) Me voilà estropié, j'ai le doigt en sang!

CARBONEL.

Ma femme va revenir; elle vous y mettra une petite poupée... avec sa jolie main; car elle a une main charmante, Clara, n'est-ce pas, cher ami?

AMÉDÉE.

C'est possible!

CARBONEL.

Vous ne l'avez pas encore remarquée! vous êtes galant! vous ne faites pas seulement attention à elle!

AMÉDÉE.

Ah çà! avec vous, il faudrait toujours être en admiration devant votre femme...

CARBONEL.

Si vous étiez vraiment mon ami...

AMÉDÉE.

Vous verrez que pour vous prouver mon amitié il faudra que je fasse la cour à madame Carbonel!..

CARBONEL.

Eh bien!... eh bien, oui!...

AMÉDÉE.

Par exemple! si j'ai jamais vu un mari comme vous!..

CARBONEL.

Non, n'est-ce pas? Les autres sont tous comme des chasse-mouches autour de leurs femmes... qui les trompent malgré tout... tandis que moi...

AMÉDÉE.

En faisant tout le contraire...

CARBONEL.

J'ai mon idée.

Digitized by Google

AMÉDÉE.

Ah! vous avez une idée?

CARBONEL.

Vous allez voir.

AMÉDÉE, à part.

Elle doit être gentille... son idée!

CARBONEL.

Vous savez aussi bien que moi qu'il y a un tas de flâneurs qui tournent comme des éperviers autour d'une jolie femme à laquelle on ne voit pas d'adorateur en titre.

AMÉDÉE.

Bien.

CARBONEL.

Tandis que, quand ils en ont remarqué un agréé par le mari, la volée, voyant la place prise, va s'abattre sur une autre proie.

AMÉDÉE.

Après?...

CARBONEL.

Eh bien! après! vous ne comprenez pas? Du jour où on verra auprès de Clara un cavalier assidu...

AMÉDÉE.

Les autres la laisseront tranquille?

CARBONEL.

Allons donc!

AMÉDÉE.

Elle est drôle, votre idée!

CARBONEL.

N'est-ce pas?

AMÉDÉE.

Oui. Mais celui-là...

CARBONEL.

Vous comprenez bien que je me serai arrangé pour n'avoir rien à craindre de lui.

AMÉDÉE.

Ah! vous serez assuré?

CARBONEL.

Mais oui... c'est le mot... et bien assuré: puisque c'est à vous, mon cher, que j'ai destiné cette fonction délicate et honorifique.

AMÉDÉE.

A moi?.. (A part.) Il est délicieux, ce pauvre Carbonel! (Haut.) Mais permettez...

CARBONEL.

Je ne trouverais jamais quelqu'un qui me convînt autant que vous.

AMÉDÉE.

Vous croyez?.. (A part.) Brave mari, va!

CARBONEL.

Songez donc: vous ne possédez absolument rien par vous-même; votre avenir, aussi bien que votre présent, ne dépendent que de votre oncle Gérard, un vieux camarade à moi...

AMÉDÉE.

C'est vrai... mais je ne vois pas...

CARBONEL.

Un millionnaire dont vous devez épouser la fille unique...

AMÉDÉE.

C'est vrai; la petite cousine, qui grille comme toutes les jeunes filles de s'appeler Madame, voudrait qu'on nous mariât tout de suite; mais le papa, qui la trouve trop jeune, veut encore attendre, et il va l'emmener aujourd'hui même à la campagne.

CARBONEL.

Très-bien!

AMÉDÉE.

Quant à moi... comme je n'ai rien qui me presse, j'irai les rejoindre plus tard, beaucoup plus tard...

CARBONEL.

Oui, nous avons le temps! restez près de ma femme, continuez de lui faire la cour.

AMÉDÉE.

Que je continue?

CARBONEL.

Mais oui, mon cher Parabla.

AMÉDÉE.

Parabla..

CARBONEL.

Mafla.

AMÉDÉE.

Parablamafla!.. qu'est-ce que ça veut dire?

CARBONEL.

Vous devez le savoir, vous qui l'avez écrit.

AMÉDÉE.

Moi, j'ai écrit...

CARBONEL, le tirant de sa poche.

Ce charmant petit billet que j'ai saisi dans le coffret de Clara, dont j'ai une double clef. (Il le lui montre.)

AMÉDÉE, à part.

Hein?

CARBONEL.

Et dans lequel il y a cette phrase délirante et remarquable: (Lisant.) « Crois-le, cher ange, nul amour n'est comparable à ma « flamme! » Ça fait bien parablamafla!

AMÉDÉE.

Mon billet!

CARBONEL.

Il est gentil votre style, il ne vaut pas celui de madame de Sévigné; il est un peu ampoulé, peut-être, mais allez toujours, les femmes aiment beaucoup les grandes phrases!

AMÉDÉE, à part.

Et il se moque de moi! (Haut.) Après tout, Monsieur, j'ai fait la cour à votre femme.

CARBONEL.

Et vous m'en voyez ravi, puisque vous voilà forcé de jouer ce rôle.

AMÉDÉE.

Que je ne jouerai pas!

CARBONEL.

Oh! que si, cher ami.

AMÉDÉE.

Monsieur!

CARBONEL.

Plus, cher ami, que jamais; car comprenez donc que si vous refusiez, de même que si vous veniez à me trahir auprès de Clara d'une manière ou d'une autre, vous entendez bien? j'irais, muni de cette missive en parabla, faire un petit scandale à huis clos auprès de votre cher oncle et futur beau-père.

AMÉDÉE.

Hein?

CARBONEL.

Or, l'oncle Gérard ayant éprouvé du désagrément dans son ménage, a les coureurs d'aventures conjugales en horreur, et ne vous pardonnerait jamais d'avoir troublé l'intérieur de son meilleur ami.

AMÉDÉE, à part.

Diable!

CARBONEL.

Si bien, que je n'ai qu'un mot à dire pour qu'il vous déshérite en donnant sa fille à un autre... un million!

AMÉDÉE, à part.

C'est qu'il dit vrai!

CARBONEL.

Vous voyez donc que vous ne pouvez refuser d'être l'amoureux éternellement platonique de ma femme.

AMÉDÉE, à part.

Il me tient! (Haut.) Mais, mon cher Carbonel...

CARBONEL.

Mais, mon petit Amédée, ce n'est que pour cela que je vous ai amorcé en vous attirant près de ma femme.

AMÉDÉE.

Hein?

CARBONEL.

Il me fallait quelqu'un dont je fusse bien maître, un esclave, enfin!

AMÉDÉE.

Et c'est moi!.. moi...

CARBONEL.

Pas de révolte! sinon...

AMÉDÉE.

Voyons, mon cher Carbonel...

CARBONEL.

Oui, mon bon ami, nous continuerons à sortir tous trois ensemble... chaque jour... on vous verra partout avec Clara...

AMÉDÉE.

Jamais!

CARBONEL.

Vous aimez mieux... (Il lui montre sa lettre.)

AMÉDÉE.

Ah! le maudit!..

CARBONEL.

Ma femme va venir avec du taffetas d'Angleterre, je vous la livre avec une entière confiance.

AMÉDÉE.

Elle est gentille, sa confiance!

CARBONEL.

Et surtout, qu'elle ne se doute pas de nos petites conditions.

Digitized by Google

car, à la moindre tentative de trahison... vous voyez votre billet! Un million!

AMÉDÉE.

Carbonel!

CARBONEL.

Je vous laisse donc

AMÉDÉE.

Carbonel!

CARBONEL, le menaçant de sa lettre.

Esclave, obéis!

AMÉDÉE.

Être forcé!.. (Carbonel remet sa lettre dans la poche de sa robe de chambre et rentre.)

## SCÈNE VI.

AMÉDÉE, puis CLARA.

AMÉDÉE, accablé.

Esclave d'un mari!.. Et sa femme qui m'a dit tout bas qu'elle allait revenir!.. c'est m'avouer qu'elle a trouvé ma déclaration et que je puis espérer... Sapristi! que lui répondre, à présent? je vais jouer le rôle le plus affreusement ridicule...

CLARA, entrant et regardant, à part.

Il est seul!

AMÉDÉE.

La voilà!

CLARA.

Ah! c'est vous, Monsieur?

AMÉDÉE.

Oui, oui, Madame... (A part.) Que n'est-ce un autre à ma place!

CLARA.

Je vous ai dit tout à l'heure que j'allais revenir.

AMÉDÉE.

Oui, j'ai bien entendu.

CLARA.

Et alors, vous vous serez dit: Je savais bien à qui je m'adressais.

AMÉDÉE.

Madame...

CLARA.

Mais parce que je suis gaie, même un peu étourdie peut-être, je ne pensais pas, Monsieur, vous avoir donné de moi une opinion si peu favorable que vous puissiez oser me faire une déclaration.

AMÉDÉE, à part.

Fâchée! je suis sauvé!

CLARA.

Je vous avais d'abord écrit tout cela, Monsieur; puis, j'ai préféré causer froidement avec vous.

AMÉDÉE.

Froidement!

CLARA.

Mais oui, Monsieur, froidement.

AMÉDÉE, à part.

Si elle savait comme elle me fait plaisir!

CLARA.

Et j'espère du moins qu'après cette conversation, vous comprendrez ce qu'il y a de tristement indélicat dans le rôle que vous jouez auprès de M. Carbonel.

AMÉDÉE, à part.

Parfait!

CLARA.

Vous êtes surpris peut-être d'entendre un pareil langage?

AMÉDÉE.

Au contraire, vous me comblez!

CLARA.

Comment?

AMÉDÉE.

Je veux dire... non! allez, continuez! continuez!..

CLARA.

Sachez, Monsieur, que je ne suis pas femme à oublier mes devoirs.

AMÉDÉE.

Ne les oubliez pas! ne les oubliez jamais! surtout avec moi!

CLARA.

Alors, Monsieur, qu'espériez-vous donc en m'écrivant cette lettre où vous osiez me tutoyer...

AMÉDÉE.

Un égarement de ma plume!

CLARA

Je veux le croire, et même l'oublier!

AMÉDÉE.

Oh! oui! oubliez-le! oubliez-le!

CLARA.

Mais à une condition...

AMÉDÉE.

J'y souscris d'avance!

CLARA.

C'est qu'à partir de ce jour, vous ferez en sorte de rompre avec mon mari.

AMÉDÉE.

Mais c'est impossible!

CLARA.

Plaît-il?

AMÉDÉE.

Il n'y consentira jamais!

CLARA.

Oui, il est engoué de vous; mais alors ne revenez plus ici, Monsieur, et restez chez vous; M. Carbonel ira vous y trouver, si bon lui semble.

AMÉDÉE.

Pas du tout! Il faut que je vienne ici, près de vous! malgré moi!

CLARA.

Quelle est cette plaisanterie?

AMÉDÉE.

Mais je ne plaisante pas... votre mari le veut... je suis sa chose, son...

CLARA.

Quoi?

CARBONEL, paraissant sur la porte, à mi-voix.

Parabla...

AMÉDÉE, le voyant, à part.

Lui! (Haut.) Non, non! ce n'est pas lui! c'est moi qui... oui, Madame... je vous aime, je vous adore...

CLARA.

Monsieur!..

AMÉDÉE.

Platoniquement! une passion platonique, et ce sera toujours comme ça.

CLARA.

Il suffit!.. et, puisque vous m'y forcez, mon mari saura tout. (A part.) Il faut absolument que je retrouve ce billet. (Elle rentre vivement.)

AMÉDÉE, à part.

Parbleu! il ne le sait que trop!

## SCÈNE VII.

AMÉDÉE, CARBONEL.

CARBONEL.

J'étais là!

AMÉDÉE.

Je le sais bien! parbleu!

CARBONEL.

Et ça n'a pas été du tout!

AMÉDÉE.

Comment, ça n'a pas été?

CARBONEL.

Mais non, vous avez été froid, très-froid!

AMÉDÉE.

Et qu'est-ce que vous voulez donc que je sois

CARBONEL.

Je vous l'ai dit: un amour platonique... mais ardent!

AMÉDÉE.

Vous n'avez pas entendu que je lui ai dit que je l'aimais platoniquement.

CARBONEL.

Oui, quand je vous ai crié: Parabla! pour vous empêcher de vous trahir. Si cela vous arrive encore...

AMÉDÉE.

Ça recommencera?

CARBONEL.

Il le demande!

AMÉDÉE.

Et ça durera comme ça..?

CARBONEL.

On ne sait pas!

AMÉDÉE.

Ah! prenez garde! Carbonel, vous ne pouvez que me ruiner dans l'esprit de mon oncle!

CARBONEL.

Et je le ferai certes, si...

Digitized by Google

AMÉDÉE.

Bien! mais, une fois que vous l'aurez fait, je n'aurai plus de ménagement à garder vis-à-vis de votre femme!

CARBONEL.

Ça m'est bien égal! Elle aura pris votre froideur en grippe.

AMÉDÉE.

Mais quand elle saura tout...

CARBONEL.

Alors c'est différent.

AMÉDÉE.

Ah! ah!

CARBONEL.

Vous aurez joué un rôle si ridicule, qu'elle ne saurait plus vous regarder sans rire.

AMÉDÉE, à part.

Oh! être condamné!..

ROSE, entrant.

Monsieur!

CARBONEL.

Ah çà! et ces enveloppes?

ROSE.

Ah! oui, les enveloppes... mais ce n'est pas ça, c'est le chapelier de Monsieur qui lui apporte son chapeau.

CARBONEL.

Un panama pour la pêche.. j'y vais... Ah! venez-vous, cher ami, voir comment il me coiffe?

AMÉDÉE.

Ça m'est bien égal!

ROSE, à part.

Tiens! Ils sont brouillés?

CARBONEL.

C'est vrai, ce n'est pas ce chapeau-là que vous vouliez me voir. Ah! ah! ah! (Il rentre en se frottant les mains.)

## SCÈNE VIII.

AMÉDÉE, ROSE.

AMÉDÉE.

Damné mari! va!

ROSE.

Il se serait aperçu que vous faites la cour à sa femme?

AMÉDÉE.

Aperçu! Il ne m'a attiré que pour cela, afin d'éloigner les galants.

ROSE.

Ah! bah!

AMÉDÉE.

Heureusement que sa femme est vertueuse, car autrement j'étais perdu.

ROSE.

Perdu!

AMÉDÉE.

Par son mari qui me tient, le scélérat; car il a dans les mains... dans les mains... Ah! Rose!

ROSE.

Quoi, Monsieur?

AMÉDÉE.

Tu peux me sauver!

ROSE.

Moi? et comment?

AMÉDÉE.

En reprenant au Carbonel une lettre que je lui ai vu serrer dans la poche de sa robe de chambre.

ROSE.

Me permettre...

AMÉDÉE.

Cinq cents francs pour toi, si tu me la rends.

ROSE.

Cinq!.. dame! je vas voir. Justement, Monsieur va s'habiller.

AMÉDÉE.

Va donc vite!.. et si tu me sauves...

ROSE, à part.

Dieu! Madame va-t-elle rire! (Elle rentre.)

AMÉDÉE.

Je t'attends!

## SCÈNE IX.

AMÉDÉE, puis CLARA, puis CARBONEL, habillé.

AMÉDÉE, seul.

Réussira-t-elle? Ah! pour de l'argent! Et puis, le Carbonel ne saurait se méfier d'elle! Ah! par exemple! une fois que j'aurai mon billet, si jamais je remets les pieds dans un ménage... car il n'y a pas à dire, si aussi bien madame Carbonel avait été ce que j'espérais d'abord... mon rôle devenait impossible. Elle!

CLARA entrant, à part.

Que vient de m'apprendre Rose? Il doit avoir une peur affreuse d'être aimé de moi, donc je n'ai rien à craindre auprès de lui!

AMÉDÉE, à part.

Puisque c'est une vertu, la mienne ne court aucun risque.

CARBONEL, habillé et paraissant sur la porte qu'il entr'ouvre; à part, pendant la scène.

Rose vient de m'avertir qu'ils étaient ensemble. (Il va se cacher derrière le rideau de la fenêtre.)

CLARA, à part.

Mon mari! très-bien! Rose l'a prévenu... Je veux lui apprendre... (Allant vers Amédée et d'une voix charmante.) Monsieur Amédée?

AMÉDÉE.

Madame?

CLARA.

Vous m'en voulez, n'est-ce pas?

AMÉDÉE.

Moi?

CLARA.

Et vous avez bien tort; car, tout à l'heure, quand je vous répondais si durement au sujet de votre déclaration...

AMÉDÉE.

Vous faisiez bien!.. vous faisiez très-bien!..

CLARA, à part.

Ah! je n'ai rien à craindre!

CARBONEL, à part.

Il ne va pas! il ne va pas!..

CLARA.

Et, surtout, je ne pouvais pas faire autrement, m'étant aperçue que mon mari nous écoutait.

AMÉDÉE, saisi.

Hein?

CARBONEL, étourdi.

Elle me savait là!.. (Il se cache.)

CLARA.

Et voilà pourquoi j'ai dû vous tenir un langage si contraire à mes sentiments.

CARBONEL.

Elle a dit..?

AMÉDÉE.

En voilà bien d'une autre! (S'éloignant d'elle.) Madame :..

CLARA.

Ne craignez rien; Rose est dans nos intérêts, et elle veille à ce que mon mari ne puisse nous surprendre.

CARBONEL.

Honnête fille! qui m'a prévenu, au contraire.

AMÉDÉE.

Est-ce possible?

CLARA.

Devant M. Carbonel, j'aurai toujours l'air de vous détester, comme par le passé?

AMÉDÉE.

Merci bien, Madame!

CARBONEL.

C'était une ruse.

CLARA.

Vous n'avez pas deviné que je ne jouais ce rôle d'indifférence que pour mieux endormir mon mari?..

CARBONEL.

Et moi qui donnais...

AMÉDÉE.

Que dites-vous?

CLARA.

Mais puisque nous sommes seuls... (Elle se rapproche de lui.)

AMÉDÉE, la fuyant.

Madame...

CLARA.

Bien seuls.

CARBONEL.

Elle le croit.

AMÉDÉE, à part.

L'autre doit être dans quelque coin.

CLARA.

Je puis vous dire de quel bonheur m'a comblé l'aveu de votre amour...

AMÉDÉE.

Ah! mon Dieu!

CARBONEL.

Elle l'avoue!

AMÉDÉE.

Ne dites pas cela!

Digitized by Google

CLARA.

Si; je veux que vous sachiez qu'en vous voyant pour la première fois, et en vous comparant à mon mari, malgré moi je m'étais écriée : « Ah ! le beau cavalier! » pas mon mari !

AMÉDÉE.

Une déclaration !

CARBONEL.

Je tourne au crétin!

CLARA.

Mais que devins-je? lorsque votre voix si sympathique vint à faire vibrer toutes les cordes de mon âme!

AMÉDÉE.

Je vous en prie!

CARBONEL.

Elle lui fait des phrases à son diapason.

CLARA.

Et, cruel, vous paraissiez insensible à mes tourments!

AMÉDÉE.

Insensible! je le suis!.. je le serai toujours!

CARBONEL.

Grâce à sa lettre.

CLARA.

Non, puisque vous l'avez fait, enfin, cet aveu plein de charmes!

CARBONEL, à part, se contenant.

Clara!

AMÉDÉE.

Madame! Madame!..

CLARA.

Aimée de vous! quel bonheur! (Elle saisit sa main.)

CARBONEL.

Eh bien! je suis gentil!

AMÉDÉE.

Lâchez ma main!

CLARA.

Mais redites-moi donc que vous m'aimez!

AMÉDÉE.

Laissez-moi! lâchez-moi!

CLARA.

Ah! il ne m'aime pas!.. je n'ai plus qu'à mourir! (Elle a l'air de s'évanouir, en se jetant dans ses bras.)

AMÉDÉE.

Elle se trouve mal, à présent! et dans mes bras, encore!

CARBONEL.

Je ne l'entends plus...

AMÉDÉE.

C'est qu'elle est charmante!.. et si je ne risquais pas... (Il la contemple.)

CARBONEL, se montrant.

Qu'est-ce que je vois?

AMÉDÉE.

Le Carbonel!.. et elle!..

CARBONEL.

Ah! traître! qu'est-ce que vous faites là?

AMÉDÉE.

Je la soutiens, malgré moi!

CARBONEL.

Évanouie! Elle m'aura vu! voulez-vous bien ne pas la serrer comme ça?

AMÉDÉE.

Et que voulez-vous que j'en fasse?

CARBONEL.

Repassez-la moi!

AMÉDÉE.

La voilà! (Il la lui transmet.)

CARBONEL.

C'est écrasant!

AMÉDÉE.

Mais je vous préviens qu'elle est folle de moi!

CARBONEL.

Je ne le sais que trop!

AMÉDÉE

Alors, si vous vouliez continuer, je ne répondrais plus de rien!

CARBONEL.

Ah! madame Carbonel!

AMÉDÉE, à part.

Pendant qu'il l'a sur les bras, allons voir si Rose a trouvé mon billet. (Il sort.)

## SCÈNE X.

CLARA, CARBONEL.

CARBONEL.

Trompé! trahi!

CLARA, comme revenue à elle.

Ah!

CARBONEL.

La voilà qui revient! le ciel n'est pas juste!

CLARA, avec passion.

Dans tes bras! ah! tu me rends bien heureuse, mon Amédée!

CARBONEL.

Ce n'est pas votre Amédée, Madame!

CLARA, ayant l'air saisi.

Mon mari!

CARBONEL.

Lui-même!

CLARA, balbutiant.

Ah! c'est vous, Oscar? Je ne sais ce qui vient de me prendre... une faiblesse...

CARBONEL.

Je la connais, votre faiblesse! car j'étais là!.. et j'en ai appris de belles en vous entendant.

CLARA, se posant froidement.

Alors, si vous savez?..

CARBONEL.

Tout, Madame!

CLARA.

Il est inutile de chercher à vous tromper plus longtemps.

CARBONEL.

Me tromper... vous convenez...

CLARA.

Est-ce ma faute, à moi?.. j'ai voulu vous éclairer ce matin sur le compte de votre ami, et vous m'avez répondu que cela vous était égal qu'il me fit la cour.

CARBONEL.

Lui, mais pas vous!

CLARA.

Que voulez-vous? Je suis femme! et pour résister aux séductions de celui dont chaque jour vous me vantiez les qualités si aimables...

CARBONEL.

Madame...

CLARA.

Oh! je ne comprends que trop que vous ne puissiez vivre sans lui! A présent, cela me serait impossible aussi.

CARBONEL.

Vous prétendriez...

CLARA.

Amédée! où est-il?

CARBONEL.

Vous ne le reverrez plus, Madame

CLARA.

Ne plus le revoir!..

CARBONEL.

Jamais!

CLARA.

Ah! une crainte horrible! Il était là... quand vous m'avez surprise avec lui! Amédée! Monsieur! qu'en avez-vous fait?

CARBONEL.

Ce que j'en ai fait?

CLARA, ramassant le mouchoir d'Amédée.

Grands dieux! un mouchoir teint de son sang précieux!

CARBONEL.

Quel sang?

CLARA.

Il l'a assassiné!

CARBONEL.

Qui ça?..

CLARA.

Je ne lui survivrai pas!.. (Elle se jette avec désespoir sur un meuble.)

CARBONEL.

Mais c'est de la rage!

## SCÈNE XI.

CLARA, CARBONEL, AMÉDÉE.

AMÉDÉE, rentrant.

Rien dans la robe de chambre!... et je n'ai pas vu Rose!...

CARBONEL.

Lui! Va-t'en, scélérat!

AMÉDÉE.

Je ne demande pas mieux!

CLARA.

Venez! fuyons ce monstre qui a juré votre trépas.

CARBONEL.

Voulez-vous bien lâcher ma femme!

CLARA.

Jamais!

Digitized by Google

AMÉDÉE.

C'est elle qui me tient!

CARBONEL.

C'est ce que nous verrons! (Il cherche à l'en tirer.)

CLARA, se reprenant, à Amédée, en cédant.

Il nous sépare! mais fuyez! échappez à sa vengeance! j'irai vous retrouver!..

AMÉDÉE.

Quelle passion! Je n'en ai jamais inspiré comme ça!

CARBONEL.

Et moi, je saurai bien vous rappeler à vos devoirs, Madame! (Il la fait entrer à droite malgré elle.)

CLARA.

Amédée! délivrez-moi!

AMÉDÉE.

Elle m'appelle à son secours!..

## SCÈNE XII.

AMÉDÉE, ROSE.

AMÉDÉE.

Qui aurait cru cela! un amour volcanique!.. et dire que sans cette maudite lettre!..

ROSE.

Je la tiens, la lettre!

AMÉDÉE.

Tu l'aurais!..

ROSE.

La voilà! Elle était bien dans la robe de chambre...

AMÉDÉE.

Donne vite!

ROSE.

Et mon billet de cinq?

AMÉDÉE, lui donnant son porte-monnaie.

Je n'en ai qu'un de mille! c'est tout ce que je possède.

ROSE.

Je vous rendrai la monnaie!

AMÉDÉE.

Non! garde tout, je suis trop heureux!.. mon billet!.. je suis sauvé. (Il le met dans sa poche.)

ROSE.

Pas encore! mais, puisque vous êtes si généreux, je veux vous sauver tout à fait!

AMÉDÉE.

Que veux-tu dire?

ROSE.

Défiez-vous aussi de ma maîtresse, qui m'a tout confié.

AMÉDÉE.

Quoi?

ROSE.

En apprenant par moi le rôle que le Carbonel voulait vous faire jouer près d'elle, Madame s'est promis de paraître folle de vous.

AMÉDÉE.

Hein?

ROSE.

Pour se venger en même temps de vous et de son mari.

AMÉDÉE.

Une comédie!

ROSE.

Où Madame ne craignait rien de vous, sachant que vous aviez trop peur d'elle.

AMÉDÉE.

Ah! c'était là...

ROSE.

N'allez pas dire que c'est moi qui vous ai prévenu...

AMÉDÉE.

Sois tranquille!

ROSE, à part.

Au fait, c'est bien le moins que je lui en donne pour son argent!.. (Elle rentre.)

## SCÈNE XIII.

AMÉDÉE, puis CLARA.

AMÉDÉE, seul.

Joué! dupé! bafoué!.. par le mari, passe encore!.. il était dans son droit; mais sa femme!.. Ah! madame Carbonel, vous vous êtes moquée de moi! eh bien, maintenant que votre mari est désarmé de cette chère et dangereuse épître... (Voyant Clara.) Elle!

CLARA, entrant vivement.

Notre tyran cherche je ne sais quoi dans toutes ses poches.

AMÉDÉE, à part.

Je le sais, moi!

CLARA.

Et j'en ai profité pour échapper à sa surveillance...

AMÉDÉE, à part.

Ah! tu crois continuer ton rôle sans danger! (Prenant la taille de Clara.) Cher ange! quel bonheur!..

CLARA, se dégageant.

Eh! prenez garde!..

AMÉDÉE.

A ton mari?..

CLARA, à part.

Il me tutoie!

AMÉDÉE.

Que m'importe sa colère, si j'ai ton amour.

CLARA, surprise.

Il ose, à présent!..

AMÉDÉE, la poursuivant.

Tu voulais être aimée, et tu vois si je t'aime!

CLARA, à part, en lui échappant.

Et moi qui croyais...

AMÉDÉE.

Je t'aime! je t'adore, mais pas platoniquement du tout!

CLARA, à part.

Que devenir?.. (Se débattant.) Monsieur, j'appelle mon mari!

AMÉDÉE.

Pour lui dire que nous partons...

CLARA.

Partir!

AMÉDÉE.

N'importe où! je t'enlève, c'est convenu!

CLARA.

M'enlever!

## SCÈNE XIV.

LES MÊMES, CARBONEL.

CARBONEL.

Enlever mon épouse!

CLARA, à part.

Je suis sauvée!

AMÉDÉE, à Carbonel.

Encore vous? Eh bien! tant mieux, votre femme vous abomine! c'est moi qu'elle préfère!..

CARBONEL.

Monsieur!

CLARA, à part.

Il a pris au sérieux.

AMÉDÉE.

Prenez-en votre parti, mon bon! nous partons. (A Clara.) Viens, âme de ma vie!

CLARA.

Mais, Monsieur!

CARBONEL.

Tu ne l'enlèveras pas!

AMÉDÉE.

Ah! tu t'y opposes?...

CARBONEL.

Il le demande! et vous consentiriez, Madame?

AMÉDÉE.

C'est convenu!

CLARA.

Mais non, Monsieur!

AMÉDÉE.

Ne crains donc rien! tu n'as plus besoin de trembler devant ce cancre.

CARBONEL.

Il m'appelle cancre!

CLARA, à part.

Il va trop loin!

AMÉDÉE.

Un faussaire! qui a une seconde clef de ton coffret où il t'a pris ma déclaration.

CLARA.

Mon mari!.. c'était lui!

CARBONEL.

Et je m'en servirai, Monsieur!

AMÉDÉE.

Allez! ne vous en privez pas!

CARBONEL, à lui-même.

Il ne craint plus rien, la passion lui fait tout oublier.

Digitized by Google

AMÉDÉE.

Viens! ange de mes rêves!

CLARA.

Monsieur... devant mon mari!...

CARBONEL.

Oui! en ma présence...

AMÉDÉE.

C'est vrai, il nous gêne!.. Eh bien, dans un quart d'heure il ne nous gênera plus! Tu seras libre! tu seras veuve! (Il fait le geste de donner un coup d'épée à Carbonel.)

CARBONEL.

Ah!

CLARA.

Par exemple! Monsieur Amedée, vous vous êtes mépris; je me suis amusée à feindre une passion extravagante qui n'a jamais existé.

AMÉDÉE.

Vous ne m'aimiez pas?

CLARA.

Monsieur...

CARBONEL.

Pas du tout, du tout, du tout. Elle se moquait de vous!

AMÉDÉE.

Mais alors, Monsieur, j'exige une réparation.

CARBONEL.

Je suis prêt à vous la donner.

CLARA, à Carbonel.

Mon ami, je vous défends de vous battre.

CARBONEL.

Sois donc tranquille, j'ai un autre moyen de tout arranger.

CLARA.

Vous avez un moyen?

AMÉDÉE.

Je suis curieux de le connaitre.

CARBONEL.

Je vais vous le dire à l'instant, mais à vous seul... (A Clara, lui faisant signe de se tenir à distance.) Chère amie, deux mots seulement .. entre hommes; et tu verras comme M. Amedée sera charmant! (Après avoir regardé Amédée) Charmant! charmant! (Clara s'éloigne; Carbonel s'approche d'Amédée.) Vous avez deviné que je vais vous rendre votre parabole!..

AMÉDÉE, railleur.

Mon billet?.. je ne crois pas qu'il soit entre vos mains...

CARBONEL, le lui montrant.

N'est-ce pas là votre écriture?

AMÉDÉE, se fouillant.

Ah! mon Dieu!.. La coquine m'aurait refait!.. (Dépliant son billet.) Elle m'aurait donné... Ah!

CARBONEL.

Quoi?..

AMÉDÉE.

Ah! vous avez une lettre de moi, vous?

CARBONEL.

Un peu!..

AMÉDÉE.

Eh bien! j'ai une lettre de vous, moi! N'est-ce pas là votre écriture?

CARBONEL.

Ma lettre à Césarine!..

AMÉDÉE, lisant.

« Chère moumoute!.. »

CARBONEL.

Silence, malheureux!..

AMÉDÉE, continuant.

« Je ne pourrai pas aller te voir aujourd'hui... »

CARBONEL, le suppliant.

Amédée!

AMÉDÉE, continuant.

« Ton Oscar pour la vie!.. »

CARBONEL.

Échangeons! échangeons!

AMÉDÉE.

Du tout! j'ai été votre esclave, à vous d'être le mien!

CARBONEL, inquiet.

Qu'exigez-vous donc?

AMÉDÉE.

Vous m'avez fait monter des hameçons, vous allez en monter en cent...

CARBONEL.

Si ce n'est que ça!

AMÉDÉE.

Pendant ce temps, je resterai près de votre femme... Allons, à cette table!

CARBONEL.

Monter des hameçons, pendant que...

AMÉDÉE.

Esclave, obéis...

CLARA.

Eh bien, Messieurs, l'affaire est-elle arrangée?

AMÉDÉE.

Parfaitement, parfaitement, Madame.

CLARA.

Ah!

CARBONEL, à part.

Parfaitement pour lui, mais pour moi...

AMÉDÉE.

Votre mari ayant consenti...

CLARA, à Carbonel.

Vous avez consenti, Monsieur...

CARBONEL.

Ma chère amie... Ce gueux d'Amédée...

AMÉDÉE.

Hein?

CLARA.

Ah!

CARBONEL.

Non, non! ce cher Amédée... Voilà! nous sommes convenus que... pendant que... et alors que...

CLARA.

Que de que!..

CARBONEL.

C'est convenu, je consens... Je t'expliquerai cela plus tard.

CLARA.

Plus tard?.. mais je veux savoir tout de suite, car il y a ici un mystere...

AMÉDÉE.

Si vous le permettez, je vais vous dire ce dont il s'agit. (Il prend Clara par la main et la conduit vers une causeuse où il la fait asseoir.)

CLARA.

Eh bien! voyons, Monsieur, voyons... (Amédée s'apprête à s'asseoir près de Clara.)

CARBONEL, arrivant près d'eux.

Qu'est-ce qu'il va lui dire?

AMÉDÉE, à Carbonel.

Que faites-vous là, vous?

CARBONEL

Moi... mais... je...

AMÉDÉE.

Et cette besogne?

CARBONEL, furieux.

Ah!

AMÉDÉE.

Allons, vite... à cette besogne!..

CLARA.

Quelle besogne?

AMÉDÉE.

Voilà! Nous sommes convenus que je resterais près de vous, Madame, jusqu'à ce que votre mari, qui a un talent tout particulier pour empiler les hameçons, en ait empilé un cent.

CLARA.

Et vous avez pensé que je consentirais...

AMÉDÉE.

Si vous voulez, je vais dire à votre mari de vous en prier.

CARBONEL.

Hein?

CLARA.

Je voudrais voir cela.

AMÉDÉE.

Mon bon petit Carbonel, voulez-vous dire à votre femme de...

CARBONEL.

Moi? Du tout!

AMÉDÉE.

Vous dites? (Il lui montre son billet.)

CARBONEL.

Oui, oui, chère amie, c'est dans les conventions... et alors...

AMÉDÉE.

Vous l'entendez?

CLARA.

Puisqu'il en est ainsi... continuez, Monsieur.

CARBONEL.

Elle lui dit!..

AMÉDÉE.

Ah! Madame, c'est à vos genoux que je veux... (Il s'y met.)

CARBONEL, venant empêcher Amédée.

A ses genoux!

CLARA, à Carbonel.

Vous voyez?

AMÉDÉE.

Ah çà! mon cher, si vous m'interrompez toujours comme cela...

Digitized by Google

CARBONEL.

Mais...

AMÉDÉE.

Quoi? (Il lui montre le billet.)

CARBONEL.

Non! rien. (A part.) C'est horrible!

AMÉDÉE.

Oui, Madame, c'est à genoux que je demande l'abandon de cette main si gracieuse...

CARBONEL.

Sa main!

AMÉDÉE.

Que je couvre des baisers les plus brûlants! (Il l'embrasse bruyamment.)

CARBONEL.

Je ne veux pas! je ne veux pas!

AMÉDÉE.

Qu'est-ce que c'est? Est-ce que vous ne m'avez pas autorisé?

CARBONEL.

A... jam... (Jeu de la lettre.) Oh! (Il retombe anéanti.)

AMÉDÉE.

Ah! Madame, permettez-vous... (Il va pour l'embrasser.)

CLARA.

Oui, Monsieur... (Elle lui tend la joue.) Ah! c'est trop fort! (Au moment où Amédée va pour embrasser Clara, Carbonel passe entre les deux et reçoit le soufflet qu'elle destinait à l'autre.)

CARBONEL.

Aïe!

AMÉDÉE.

Fichtre!

CARBONEL.

Il était rude; mais c'est égal, ça me fait plaisir.

AMÉDÉE.

C'est à recommencer.

CLARA.

Volontiers, Monsieur.

CARBONEL.

Ah! mais non, ah! mais non!

AMÉDÉE.

Pas ainsi; j'ai le droit de vous embrasser, et...

## SCÈNE XV.

Les MÊMES, ROSE.

ROSE.

Monsieur Amédée! monsieur Amédée!

AMÉDÉE.

Va-t'en au diable, toi!

CARBONEL.

Au contraire!

ROSE.

Mais, Monsieur, c'est votre oncle Gérard qui vient vous chercher ici avec sa fille.

AMÉDÉE.

Eux! ils ne sont pas à la campagne?

ROSE.

Non, ils vous demandent...

CARBONEL.

La réponse, je vais la porter.

CLARA.

Quoi donc?

CARBONEL, bas à Amédée.

Ma lettre!.. ou je donne la vôtre.

AMÉDÉE.

Oh!

CARBONEL.

Allons vite! ou sinon...

AMÉDÉE.

Je suis battu! (Ils échangent les lettres.)

CLARA.

Mais m'expliquerez-vous ..

CARBONEL, radieux.

Rien de plus simple, chère amie: tu ne voulais pas croire que je ne suis pas jaloux; pour te le prouver, nous étions convenus avec ce charmant Amédée que je le laisserais libre.

CLARA.

Et devant vous-même?

CARBONEL.

Si je n'y avais pas été, où serait le mérite? (Musique.)

AMÉDÉE, à part.

Il s'en tire, lui. (Saluant Clara.) Adieu, Madame... (A part.) Oh! c'est dommage!

CLARA.

Dis donc, mon ami, je ne t'ai pas fait trop de mal? (Elle fait le geste du soufflet.)

CARBONEL.

Comment donc, au contraire!.. (Au public.) C'est égal, je romprai avec Césarine; ma femme donne trop bien les soufflets.

77140

FIN.

d' invent 1020

LAGNY. — Typographie de A. VARIGAULT

Digitized by Google